

Baptiste Debombourg invoque l'esprit sauvage des chaises

CLAIRE
GUILLOT

Place du Bouffay, il a détourné les chaises des cafés et restaurants en une installation aux allures de grand huit.

C'est toujours dans la matière environnante que puise Baptiste Debombourg pour ouvrir sur d'autres mondes : il lui arrive de pousser les murs, au sens littéral, ou plutôt de les faire pousser, créant des protubérances inquiétantes à l'intérieur d'une galerie. Il sait aussi inventer des marées avec le verre feuilleté qui sert aux pare-brises, comme si les fenêtres devenaient liquides. Ou partir des emballages qui protègent les appareils électroménagers pour créer d'étranges églises néogothiques.

Place du Bouffay, à Nantes, il a jeté son dévolu sur les chaises colorées qui ornent les cafés et restaurants autour de la place : objets triviaux, encore une fois, mais qu'il a élevés au rang de sculptures, sans jamais les couper de leur origine industrielle et utilitaire. Son impressionnante installation, intitulée Stellar, est formée à partie de deux ellipses de chaises, une forme inspirée d'une oeuvre de Robert Delaunay lors de l'Exposition universelle de 1937. La structure qui s'élève dans les airs ressemble à un grand huit figé dans le temps et l'espace. Mais au-delà du côté ludique et spectaculaire, c'est aussi comme si les chaises s'étaient rebellées contre les postérieurs qui les oppressent d'ordinaire, formant le temps d'un été comme un serpent sauvage dominant pour une fois ceux qui l'ont créé.

